

L'église de Purlans, placée sous le vocable de **Saint Jean Baptiste**, remonte à l'époque gothique. Le chœur et le clocher datent du XIV^e siècle, mais l'église n'est attestée qu'en 1540. Acquise par les Jésuites de Dijon en 1692, elle fait l'objet de travaux entre 1771 et 1774. Ils se poursuivent au XIX^e siècle, en 1835 sous la direction de l'architecte chalonnais Zolla fils, puis en 1866 sous celle de l'architecte Girard fils, et en 1896.

Visite intérieure

Le visiteur entre dans l'église en passant sous un porche, dont les pans de bois ont été recouverts de ciment au cours de la réfection conduite par l'architecte Zolla. Du porche, on passe dans **la nef** refaite au XVIII^e. La voûte est couverte d'un plafond à poutres apparentes ; il est décoré de moulures et de rosaces de plâtre. Les baies de la nef ont été agrandies au XVIII^e. Surmontées d'un axe cintré, elles distribuent une belle lumière dans l'église.

Le **chœur** subsistant de l'époque gothique comporte 2 travées séparées par des arcades en berceau brisé, formées de blocs de grès d'un belle couleur ocre clair. Chaque travée est couverte de voûtes sur croisées d'ogives qui reposent sur des colonnettes engagées à base polygonale.

Le chœur est fermé par un **chevet** plat refait au XVIII^e siècle. A cette occasion on a muré la baie qui occupait le fond du chevet, un doublet gothique qu'on voit à l'extérieur de l'église.

La seconde travée, la plus proche du chevet, est percée de petites baies d'origine. Quant à la 1^{ère} travée, elle est percée de part et d'autre par 2 grandes baies ouvertes au XVIII^e.

Vitraux

Le chœur comporte 2 petits vitraux modernes

enchâssés dans les petites baies.

Les 2 grandes baies de la première travée du chœur abritent 2 vitraux de la fin du XIX^e, dont à gauche, une belle verrière compartimentée décorée en son centre par un calice.

Dans le haut de la nef, 2 vitraux également du XIX^e. Au milieu de la nef, 2 vitraux modernes aux couleurs vives, où le bleu et le rouge dominent.

Statuaire

L'église abrite une statuaire particulièrement digne d'intérêt. La statue la plus ancienne est **saint Jean Baptiste** en pierre du XV^e, ainsi que l'attestent les armoiries gravées sur son socle. Il s'agit des armes des Courcelles-Auvillars qui furent seigneur de Purlans de 1450 à 1690. Le saint, à la chevelure très frisée et à la longue barbe, porte sur son bras gauche un Agneau.

Le chœur accueille 2 belles statues en chêne : à droite de l'autel, une **Pièta** du XV^e, en haut relief. La tête de notre Seigneur est affaissée tandis que sa mère qui retient son corps, tourne un regard triste et suppliant vers le Ciel.

Contre le mur sud du chœur, une **Vierge à l'Enfant**, en bois, du XVIII^e. Les beaux cheveux de Marie retombent en boucles sur ses épaules. Son bras droit a été mutilé. L'Enfant Jésus, dont le front est couvert d'une chevelure abondante, porte le globe terrestre dans ses bras.

Enfin le chevet est occupé par un beau **Christ en croix** du XVIII^e. Le visage de notre Seigneur dolant est particulièrement expressif. Cette œuvre classique est assez remarquable.

Dans le haut de la nef, de part et d'autre de l'arc triomphal qui la sépare du chœur, ont été placées deux statuette en bois polychrome, d'époque baroque du XVIII^e. A droite, **saint Roch** dont un

enfant montre le haut de la jambe qui garde la trace d'un bubon pesteux. A sa droite, le chien qui lui apportait chaque jour le pain dont il se nourrissait.

A gauche, servant de bâton de procession, **saint Vincent**, jeune homme, tenant dans sa main droite la palme du martyr et dans sa main gauche une grappe de raisin. Saint Vincent est le patron des vigneron, nombreux à Purlans, du grand siècle jusqu'à la fin du XIX^e. En 1850 il y avait une cinquantaine d'hectares couverts en vigne dans le village.

Le **crucifix**, au-dessus de la porte principale ouest, daterait du XIV^e siècle.

Enfin un **chemin de croix**, du même style que celui de Charnay-lès-Chalon et qui pourrait être également un travail de l'abbé Bourmier qui fut curé du lieu au milieu du XIX^e siècle. Les personnages sont traités en ronde bosse et habillées de vêtements colorés. Les tortionnaires portent des vêtements de couleur sombre.

Le **maître-autel** en marbre, en forme de tombeau, est surmonté d'un tabernacle de style rocaille, richement décoré. Sa polychromie a été décapée. La grille de communion est un beau travail de ferronnerie du XVIII^e.

Tableaux

En haut de la nef à gauche, un premier tableau représente le **Christ guérissant la fille de Jaïre** : Il tend la main à l'infirme que soutient sa mère, tandis que le vieillard à terre le supplie.

Trois autres tableaux décorent la nef, œuvres du peintre **Camille Bouchet** de Purlans (1799-1890), élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon. Ami de Lamartine et de Rude, il voyagea avec eux en Italie en 1841.

Du côté droit, **saint Sébastien**, dont le regard tourné vers le Ciel exprime la douleur du martyr. Dans le fond de la nef, à gauche, **saint Jean l'évangéliste** (1862) écrivant sur un gros livre. Il est représenté dans un décor très romantique mais sobre, fait de pierrailles et d'arbres morts.

Enfin, à droite, une **Vierge à l'Enfant** (1848) qui forme un ensemble gracieux aux couleurs pastel remarquables et ce tableau est souvent représenté comme une œuvre décisive du peintre.

Visite extérieure

Le **clocher** s'impose par son aspect massif. Construit sur la première travée du chœur, il s'élève comme un tour de guet. La lanterne qui le surmonte pourrait le confirmer : de là-haut on observait toute la campagne environnante, en particulier, à l'est, les routes venant de la Comté, ennemie de la Bourgogne ducale, dont dépendait Purlans. Ce clocher est ajouré sur ses 4 faces par 2 petites baies jumelles. Il est couvert d'un toit à 4 pans à tuiles plates, comme la nef.

À l'ouest, sous le **porche** ouvert par une large baie, la communauté des habitants tenait ses assemblées, avant la Révolution et même plus tard. Devant ce porche, une **croix de 1726**, ancienne croix du cimetière, restaurée en 1835. Sur le socle, une inscription : *Crux et dabit ista salutem (Voici la croix qui apportera le salut) 1726.*

À l'est, on trouve la **baie gothique** murée au XVIII^e siècle, lors de la réfection de l'église. Sous ce doublet, un **fragment de crucifixion** en pierre sculptée du XV^e siècle avec le couple de donateurs en costumes d'époque. Au milieu une tête de mort sépare le mari de sa femme, évoquant le *Memento mori*.

Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger. Marc 5, 38-43

L'église de Purlans est rattachée à la Paroisse Notre-Dame de Bresse Finage qui compte 16 clochers, autour de Pierre de Bresse, soit 6.722 habitants.

*Paroisse Notre-Dame de Bresse Finage
5 route de Lays 71270 Pierre-de-Bresse
0385762076 <https://ndbresse.com>*

*Authumes, Bellevessvre, Charrette-Varennes,
Fretterans, Frontenard, La Chapelle-Saint-
Sauveur, La Chau, La Racineuse, Lays-sur-le-
Doubs, Longepierre, Mouthier-en-Bresse, Pierre-
de-Bresse, Purlans, Saint Bonnet-en- Bresse,
Terrans, Torpes
Rédaction et photos de François Blanquinque
Réf : Bernard Sonnet, in *Aide à la sauvegarde de
l'Art français - Eglise de Purlans.*
Edition : 2019*



POURLANS

Eglise Saint-Jean-Baptiste



www.pastourisme71.com